

## ***Hermann et Ketty***

Scène lyrique

**Amédée DE PASTORET**

*Un usage qui subsiste encore dans l'Entlebuch et dans quelques autres parties de la Suisse, autorise les jeunes gens à venir, chaque samedi soir, à la fenêtre de la fille qu'ils veulent épouser. C'est là qu'ils font leurs déclarations, et là, quelquefois aussi, que leurs rivaux viennent les chercher.*

*Une tradition plus ancienne, mais qui subsiste aussi, attribue à de petits génies, que l'on connaît assez généralement sous le nom de bons hommes, une sorte de patronage et de surveillance, moitié maligne et moitié bienveillante, sur toutes les actions de la vie intérieure des familles.*

*Ces croyances et ces usages sont restés en crédit dans quelques-uns des cantons.*

*Récitatif*

HERMANN

De la semaine enfin le dernier jour s'achève ;  
Sous nos toits obscurcis le travail est rentré,  
Et l'astre des nuits qui se lève  
A ramené le jour au repos consacré.  
Je vais revoir Ketty, Ketty qui, seule, est belle,  
Ketty qui me désire et qui songe à demain.  
Que de moments passés loin d'elle !  
Que de moments encor jusqu'au jour de l'hymen !

Partons : la barque est prête et l'horizon tranquille ;  
Et les bons hommes, à coup sûr,  
Animeront la rame agile  
Qui des flots va fendre l'azur.

*Air*

Petits dieux de notre patrie,  
Compagnons de mes premiers pas,  
Vous trouverez Ketty trop jolie  
Pour m'éloigner de ses appâts.  
Bons hommes  
Dont le cœur fut toujours si doux,  
Nous vous devons ce que nous sommes :  
Protégez-nous !

Confidents des jeunes fillettes,  
Patrons des amours innocents, Vous qui punissez les coquettes,  
Vous qui poursuivez les méchants,  
Bons hommes  
Dont le cœur fut toujours si doux,  
Nous vous devons ce que nous sommes :  
Protégez-nous !

Si Ketty ne m'est point contraire,  
Si j'arrive seul au hameau,  
Je répéterai pour vous plaire  
Tous les airs de mon chalumeau.  
Bons hommes  
Dont le cœur fut toujours si doux,  
Nous vous devons ce que nous sommes :  
Protégez-nous !

*Récitatif*

Voici le bord : déjà, par-dessus la clairière,  
J'aperçois le roc escarpé  
Au front duquel pend la chaumière,  
Et des feux protecteurs d'une ardente lumière  
Déjà mon regard est frappé.  
Sur les flancs de ce roc je vais chercher la trace  
Du chemin des chasseurs ou des pas du berger ;  
Ketty me voit sans doute, et le péril s'efface :  
Où se montre l'amour disparaît le danger.

*Duo*

HERMANN

Ketty, m'entends-tu ? L'espérance  
À ta fenêtre me conduit.

KETTY

Quelle voix, à travers la nuit,  
À mon cœur porte l'assurance  
De l'amour qu'un autre amour suit ?

HERMANN

Que de jours passés sans t'entendre !

KETTY

Que de jours passés sans te voir !

HERMANN

Ces biens si chers à notre espoir,

KETTY

C'est à l'amour de nous les rendre,

HERMANN

C'est à lui de les recevoir.

KETTY

Hermann, ne crains-tu pas l'orage ?

HERMANN

Je ne crains rien auprès de toi.

TOUS DEUX

Ô ciel ! recevez notre hommage,  
Ô ciel ! protégez son jeune âge,  
Et conservez Ketty pour moi.

Ô ciel ! recevez notre hommage,  
Ô ciel ! protégez son jeune âge,  
Et conservez Hermann pour moi.

*Récitatif*

KETTY

Ah ! que ce Dieu qui nous protège  
D'un rival ennemi détourne au loin les coups !  
Hier, de ce rival jaloux  
J'ai vu le manteau noir se glisser sur la neige,  
Et je crains son sanglant courroux.  
Quel est ce bruit ?

HERMANN

Le vent qui rit dans le feuillage.

KETTY

Non, Hermann, non, j'entends des pas.

HERMANN

C'est donc un étranger qui poursuit son voyage.

KETTY

Sur ces rocs ? Tu ne le crois pas !

HERMANN

Parlons de notre amour, de notre mariage,  
Pour moi tout le reste n'est rien.

KETTY

On approche !

HERMANN

Ketty, la fête du village  
Demain de notre hymen bénira le lien.  
*(On entend un coup de carabine.)*

*Duo*

HERMANN

Dieu tout-puissant !

KETTY

Quel bruit résonne ?  
La carabine a retenti :  
Ta voix tremble, ta main frissonne

HERMANN

Non, Ketty, je n'ai rien senti.

KETTY

Mais ton sang coule !...

HERMANN

Non, Ketty !...  
Ah ! je le sens pourtant, la force m'abandonne ;

La terre se dérobe à mes pas chancelants,  
Et le froid de la mort a glissé dans mes flancs.

KETTY

Hermann ! Hermann !...

HERMANN

Que ta main adorée  
Sur mon cœur se pose un moment !

KETTY

Hermann ! Hermann !

HERMANN

Que ton regard charmant  
Ranime ma vue égarée !

KETTY

Ô ciel ! prenez pitié de moi !

HERMANN

Ô ciel ! bénissez mon amie !

KETTY

Ah ! je ne puis vivre sans toi !

HERMANN

Que l'amour protège ta vie !

KETTY

Hélas !

HERMANN

Protégez-la, mon Dieu !...

KETTY

Demande plutôt que je meure !

HERMANN

Hélas !... voici la dernière heure !

Adieu !...

*Air*

KETTY

Funeste jour ! déplorable espérance !

Toi qui fus sans pitié pour nous,

Ciel vengeur, qu'au moins ta puissance

Vienne au secours de mon courroux !

Mon Dieu, pardon ! Mon Dieu, vengeance !

Mon Dieu ! me consolerez-vous ?